



PROGRAMME



LA TRAGÉDIE EST LE MEILLEUR MORCEAU DE LA BÊTE

UNE ÉVOCACTION THÉÂTRALE TRAGICO-COMIQUE
SUR LA GRANDE GUERRE

De Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine

Avec

Benjamin Clée - *Luigi, le soldat italien*

Laurent Marconnet - *Viktor, le soldat allemand*

Erwan Picquet - *Diouf, le soldat sénégalais*

Sylvestre Vergez - *Stanley, le soldat écossais*

Julien Verrié - *Albert, le soldat français*

Clémence Schreiber - *Gretel, l'Alsacienne*

Thierry Grasset, Pauline Lefeuvre et Cécile Maquet à la manipulation

Mise en scène, écriture : Denis Chabroulet

Scénographie : Michel Lagarde et Denis Chabroulet

Univers sonores, musiques : Roselyne Bonnet des Tuves

Assistante à la mise en scène : Cécile Maquet

Création lumière et régie : Jérôme Buet

Construction du décor, machines et objets : Thierry Grasset et Pauline Lefeuvre

Peinture décor : Michel Lagarde

Costumes : Julie Thiollet

Son : Alexis Piquet

Conseiller historique : Jean-Pierre Verney

Photo plateau : Cécile Maquet et Marie Dondon

Enregistrements des musiques : Mauricio Angarita

(contrebasse), Benjamin Clée (alto), Claude Marcheselli

(accordéon et bandonéon), Sylvestre Vergez (alto et violon),

Julien Cordin (balafoon) et Alexandre Vandierendonck (kora)

Durant le spectacle, le niveau sonore des artifices peuvent incommoder les plus sensibles.

BORD DE SCÈNE à l'issue de la représentation
du vendredi 27 février

Production : Théâtre Luxembourg de Meaux

Coréalisation : Scène nationale de Mâcon, L'Onde - Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay, L'Avant-Seine - Théâtre de Colombes, Célestins - Théâtre de Lyon

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France (Permanence Artistique), du Conseil Général de Seine-et-Marne (Aide à la Création), de la Mission du Centenaire 14-18, de la commune de Lieusaint, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

En partenariat avec le journal « La Terrasse »

CÉLESTINE

DU 25 FÉVRIER AU 7 MARS 2015

HORAIRES : **20h30 - dim 16h30**

Relâche : **lun**

DURÉE : **1h15**



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez les nouvelles formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !

covoiturage

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

LA TRAGÉDIE EST LE MEILLEUR MORCEAU DE LA BÊTE

Nous sommes au fond de la tranchée où pataugent, sans distinction de race et de nationalité, cinq « pioupious » inoffensifs : un Allemand, un Écossais, un Italien, un Sénégalais et un Français. À leurs côtés, on découvre une femme aux formes très arrondies, et portant la coiffe alsacienne !

Est-elle le fruit de l'imaginaire collectif de ces mâles éperdus, ou un personnage de carton-pâte envoyé sur les lignes pour les fourvoyer ?

Qu'importe, on la convoite, certains même la violentent, tous l'aiment en cachette.

Comme eux, elle partage ce présent qui leur fait oublier d'envisager leur destin, et les ramène continuellement à la tentation de vivre. Mais l'assaut est inévitable, et de l'autre côté de la tranchée, la grande Histoire les a mis en joue : ils doivent sortir du trou !

Tous les outils sont bons pour se sauver de ce guet-apens : les immenses appareils à écouter les nuages, la machine à sonder le sol, les oiseaux voyageurs...

Le champ de bataille a pétri les peurs de cette communauté de « petits » pour servir la cupidité des grands : là, surgit le non-sens continuellement renouvelé des conflits de tout âge. Au-delà de cette guerre qu'on appelle « Grande », le théâtre de Denis Chabroulet raconte aussi le monde d'aujourd'hui pour se faire manifester.

De la scène de ménage introduisant le spectacle, à la scène finale du bébé bercé par le tirailleur sénégalais, c'est toute la fantasmagorie d'un monde de boue et de sang qui se déploie, provoquant chez le spectateur cette singulière sensation d'immersion, en nous ramenant à notre immémorial désir de vivre.

NOTE D'INTENTION

Un spectacle sans parole autour de la Grande Guerre naît de la littérature en toute évidence. La littérature est la fondatrice du théâtre visuel, muet, sonore. La lecture de textes littéraires comme ceux de Barbusse, Gabriel Chevallier, Dorgelès ou encore Maurice Genevoix est un moment d'isolation totale où la parole n'existe pas, seules les images mentales, les émotions isolent le lecteur dans un monde euphorique, donnant droit à des silences, où la pensée dépasse les mots qui sortent de la bouche. Pour moi, la littérature comme prétexte à faire du vivant ne passe pas par la parole, mais bien au contraire, un texte quel qu'il soit se lit seul, et sans témoin. Le partage au théâtre n'existe pas, il est comme la littérature et naturellement se recrée sans les mots.

Dans *La tragédie est le meilleur morceau de la bête*, la parole est bannie pour la nécessité de création. La lecture est un acte solitaire, un voyage riche ou pauvre selon la surprise des mots qui nous éveillent des situations toujours muettes. Dans notre théâtre, les mots n'ont pas la parole, ils perdraient la poésie des nuages perdus entre les dieux et la boue ; la lumière, la musique et le comédien sont des fantômes dont les mots sont délibérément des mots.

L'accumulation de la pensée de l'auteur enrichit le voyeur qui l'oblige à entrer dans un layon comme dans une forêt, perdu au milieu d'un rêve actif et debout, cette demi-réalité est une force créatrice dont il faut se servir pour créer un nouveau rêve qui prend forme, se construit. Dans cette nouvelle création sur la Grande Guerre, je ne vois pas comment passer à côté de cet univers de guerre et de désastre en invoquant la parole sauf dans le cas d'un spectacle historique, qui n'est pas le propos.

Travailler sur le thème de la Grande Guerre est une gageure !

Denis Chabroulet

TRADUCTION DE LA PREMIÈRE SCÈNE DU SPECTACLE

Gretel parle en alsacien et Viktor parle en allemand.

Gretel : Viktor ! Fais tes valises !

Viktor : Ce ne sont pas encore les vacances, chérie ! Tu oublies qu'il faut d'abord régler les problèmes avec la Serbie !

Gretel : Je me fous de la Serbie, de la Bosnie-Herzégovine et du traité de Francfort...

Viktor : Tu es si douce habituellement, que se passe-t-il ? Tu as raté ta tarte à la rhubarbe meringuée ?

Gretel : Viktor ! Je ne supporte plus notre couple, ton cérémonial obséquieux avant l'amour, ton maillot de bain ridicule, la position de ta lèvre supérieure m'exaspèrent. Cette façon mielleuse et jésuite que tu as lorsque tu parles à ma mère me donne l'envie de prendre une baguette de sureau et de la faire claquer sur ton corps triste et vulgaire.

Viktor : Gretel ! Mon ange, tu as été possédée par l'antéchrist. Comment peux-tu dire des choses pareilles, l'amour que j'ai pour toi et le Kaiser est céleste, tu le sais bien !

Gretel : Et bien prends tes culottes et tes bretzels et disparais, tu m'incommodes...

Viktor : Je ne me laisserai pas insulter de cette manière, tu es envoûtée, le diable coule dans tes veines.

Gretel : J'aime le diable, l'antéchrist et l'Alsace !

Viktor : Si tu continues ainsi, je vais te fendre le crâne avec ma raquette de tennis de table, tu pousse mes limites au-delà des règles de la bienséance.

Gretel : J'en ai marre de tes soirées ping-pong que tu organises à la maison avec tes amis débiles et prétentieux.

Viktor : Ne dis jamais plus ping-pong ! C'est « tennis de table » qu'il faut dire ! Tu n'as pas de culture.

Gretel : Ping-pong ! Ping-pong ! Ping-pong... Je crois que je ne t'ai jamais aimé, tu manques de tout : d'humour, d'amour, de sensualité, d'humilité, tu es un caillou qui ressemble au silex !

Viktor : Mais mon bébé... Je t'aime !

Gretel : Je ne suis pas ton bébé, mais une femme libre !

Viktor : Il y a un autre homme dans ta vie, dis-moi la vérité Gretel. Serait-ce un Français ?

Gretel : Oui, j'aime un homme.

Viktor : Gretel, tu connais mon calme et ma délicatesse, mais ma patience a des limites et je ne supporterai pas d'avoir été joué par un cochon de Français !

Gretel : Cochon toi-même !

DENIS CHABROULLET

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Denis Chabroulet se qualifie comme un auteur scénique. Son parcours scolaire est très chaotique, entre la communale et l'école des Frères du 13^{ème}, tiraillé entre sa fascination pour les nattes des petites filles et les fastes d'une religion à laquelle il ne comprend rien. Adolescent, il émigre avec sa famille « en banlieue », où l'école ne le fascine plus, à la différence du vélo qui le fait vibrer : ce sont les années 60, l'âge d'or du Tour de France, le combat de Poulidor contre Anquetil. Tous les dimanches, Chabroulet court avec le V.C. Ballancourt : la banlieue sud est un immense plateau de jeu qu'il parcourt avec son grand frère. Il gagne le Grand Prix de Chaufferie...

Dans les années 70, Chabroulet monte avec une bande de fous « L'Expérimental Embrayage Big Band Clic, avec Mr Path, Ancien Batteur du Flic and Flac », seul groupe rock ayant des disques en station-service. C'est l'époque de tous les dangers, et Chabroulet y chante sa rage de vivre.

Il commence à faire l'acteur, une passion secrète qui le mènera au Cours Simon pour quelques mois. En 1978, il crée avec d'autres une première « troupe » - le Théâtre du Hangar - à l'intérieur de laquelle il suit une formation d'acteur plus proche de sa famille de pensée. Le groupe tournera en France et en Espagne. En 1979, il fonde avec Sophie Charvet et Roselyne Bonnet des Tuves le Théâtre de la Mezzanine. Après avoir monté des textes, il tente l'écriture, puis s'en débarrasse totalement et commence avec *Nom d'un chien*, une aventure théâtrale comme un immense chantier de construction, où le corps des acteurs, l'image et le son créent des univers insensés, et profondément contemporains. Denis Chabroulet invente des formes théâtrales qui provoquent l'œil du spectateur, en inscrivant ses visions, entre rêves et cauchemars, dans un violent questionnement de son époque.

Chabroulet est l'auteur de *Blanc-Bec* (1989), *Le Nègre Volant* (2002), *Les Champs d'Amour* (2004) et aux éditions de l'Amandier, *Bouche à bouche* (2006), *Côte d'Azur* (2008), *Tragédiennes de l'amour* (2009).

Avec l'installation du Théâtre de la Mezzanine dans les anciens locaux de « Jardiland » à Sénart (77), rebaptisés « La Serre », et l'inscription de ce lieu dans une dynamique de création et de tentatives théâtrales avec les publics, en écho avec les propres recherches de la compagnie, Denis Chabroulet invente de nouvelles formes de rencontres : chantiers laboratoires autour des *Champs d'Amour* en France et en Europe, chantiers festifs autour du Bal Populaire, déambulations autour des décors de la Compagnie...

Après une incursion très remarquée dans le monde de l'opéra (il monte *Didon et Énée* de Henry Purcell), il continue son introspection du rapport entre espace scénique et public avec *Eden Palace*, spectacle déambulatoire.



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 17 AU 21 MARS 2015

PETIT EYOLF

De Henrik Ibsen / Mise en scène Julie Berès

Avec Anne-Lise Heimburger, Gérard Watkins, Julie Pilod, Valentine Alaqui,
Béatrice Burley, Sharif Andoura

L'international à l'honneur



DU 10 AU 13 MARS 2015

LEBEN DES GALILEI ALLEMAGNE **LA VIE DE GALILÉE**

De Bertolt Brecht / Mise en scène Armin Petras

En allemand, surtitré en français



DU 26 AU 29 MARS 2015

LE VOCI DI DENTRO ITALIE **LES VOIX INTÉRIEURES**

D'Eduardo De Filippo / Mise en scène Toni Servillo

En italien, surtitré en français

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

